

Milan. Depuis que cette Capitale est redevenue Autrichienne, le Marquis de Pallavicini, Commissaire General & Ministre Pénipotentiaire de l'Impératrice Reine de Hongrie & de Bohême à *Mantoue*, y a dépêché un Courier avec une Lettre pour la Régence, dans laquelle il lui donne part des nouveaux arrangemens à prendre touchant l'administration des affaires publiques dans le *Milanez*, & les Finances du Pays. Dans cette Lettre Mr. de Pallavicini a ajouté « que
 » les habitans de la Ville de *Milan* ne doivent
 » pas s'imaginer qu'on eut oublié les démon-
 » strations de joye qu'ils avoient faites à l'arri-
 » vée de l'Infant Don Philippe : Qu'on s'en
 » souviendrait en tous & lieu : Qu'ils mérite-
 » roient d'être traités avec la dernière rigueur,
 » pour avoir fait paroître un joye si opposée
 » aux sentimens d'amour & d'affection qu'ils
 » devoient avoir pour Sa Majesté Impériale ; &
 » que si à cette occasion ils éprouvoient quel-
 » que defagement, ils ne devroient s'en pren-
 » dre qu'à eux-mêmes. »

Un tel compliment a porté la Régence à en-
 voyer un Deputé à *Mantoue*, chargé de repré-
 senter à Mr. de Pallavicini, « que le espiéroit
 » qu'il voudroit bien considérer ce qui s'étoit
 » passé en cette occasion, comme de ces choses
 » qui devoient être mises au rang des bien-
 » séances & des formalités : Qu'il étoit assez
 » ordinaire en tout endroit où un Prince arri-
 » voit comme Maître, de voir le peuple aller
 » à sa rencontre avec des acclamations, dans
 » l'espérance d'en être mieux traité : Qu'à l'é-
 » gard des démonstrations de joye qu'il y avoit
 » eues les premiers jours de l'arrivée de l'Infant
 » Don Philippe, elles avoient été ordonnées
 » par